

**Bien débiter
l'apiculture**

de

Patrick Olivier

Avant-propos

L'apiculture est un hobby merveilleux et il tente beaucoup de personnes désireuses de mieux connaître les abeilles et de profiter des produits de la ruche.

Au cours de ma « carrière » d'apiculteur, j'ai souvent vu des apiculteurs très motivés au début abandonner leur passion au cours de leur première saison.

Je l'ai toujours regretté car certains d'entre eux étaient doués.

Ayant aujourd'hui, un peu de temps pour écrire, j'ai tenu à rédiger ce livre sur les débuts en apiculture pour éviter des erreurs parfois commises par les néophytes et les aider à surmonter ces moments difficiles.

Ce livre pourra aussi être lu utilement par ceux qui envisagent de s'initier à l'apiculture sans savoir si cela leur convient.

J'espère ainsi contribuer modestement mais utilement à l'apiculture qui m'a beaucoup donné. En devenant apiculteur, on contribue à la préservation de l'abeille qui est souvent mise à mal et a bien besoin des apiculteurs.

1. Le matériel

Voyons d'abord le matériel à utiliser en apiculture.

a. La ruche

Il s'agit évidemment de la partie la plus importante du matériel car c'est dans la ruche que nos abeilles vont vivre, se reproduire et emmagasiner le miel.

Il en existe de nombreux modèles, souvent en bois et de plus en plus souvent, en matière synthétique. Je ne vous cache pas que j'ai une préférence pour le bois qui est une matière naturelle.

Pour des usages particuliers, des ruches ou ruchettes en matériaux synthétiques peuvent être utilisés notamment en raison de leur poids ou de leur grande qualité d'isolation mais d'une manière générale, la ruche en bois doit être retenue pour conserver la colonie d'abeilles durant l'ensemble de l'année. Ce matériau respire et régule mieux l'humidité que le plastique.

Le bois utilisé devra être de bonne qualité tant pour sa résistance et sa dureté. Les meilleures essences sont : le douglas, le mélèze, le sapin du nord, l'acacia, le châtaigner... Il convient de retenir une épaisseur suffisante (minimum 18 mm, idéal 21 mm) ce qui sera le garant de sa durabilité et d'une bonne isolation durant l'hiver. Une grande qualité d'assemblage de la ruche est également à privilégier. Une ruche en bon bois et bien assemblée doit tenir de nombreuses années

et encore être en service au bout de 10 ans. Mes plus vieilles ruches ont vingt ans et ne font pas leur âge.

À ce stade, il est important d'insister sur la standardisation du matériel. Il est essentiel de bien choisir sa première ruche et ensuite d'acheter du matériel identique afin d'assurer l'interchangeabilité des éléments entre eux. Cette règle de bon sens est malheureusement parfois oubliée et cause beaucoup de difficultés par la suite pour certaines opérations.

Quel modèle de ruche choisir ?

Vaste question à la quelle il n'y a pas de réponse unique. Je vais cependant essayer de vous orienter.

Si vous faites partie d'un groupement apicole de votre région, discutez avec les apiculteurs pour savoir quel type de ruche ils utilisent et quels sont leurs avantages et inconvénients. Il y a de fortes chances pour qu'ils aient choisi une ruche adaptée aux conditions climatiques, aux miellées et à l'abeille de votre coin.

Voici quelques modèles de ruche :

La Dadant

C'est la ruche la plus courante en Europe. Avec son volume de 54 litres elle est bien adaptée aux hivers longs et rigoureux. Au printemps, on y place des hausses de 17 cm, soit la moitié d'un corps. Elle existe en 10 cadres ou 12 cadres de large. C'est une ruche pour les grosses miellées. Son principal inconvénient est son poids.

La Voirnot

Il s'agit d'une ruche cubique de $36 \times 36 \times 36$ cm. Il s'agit d'une ruche divisible ce qui signifie que les hausses ont la même hauteur que le corps. Dans certaines techniques, on inverse le corps et la hausse ce qui présente l'inconvénient de récolter du miel dans des cadres qui ont contenu du couvain. Le volume de la Voirnot convient aux régions avec hiver long et rigoureux.

La Warré

Plus petite que la Voirnot, la Warré est aussi cubique $30 \times 30 \times 30$. Bien adaptée à la grappe d'abeille. C'est aussi une divisible. Cette ruche plus légère est bien adaptée aux femmes et aux personnes plus âgées quand le poids d'une Dadant commence à poser problème.

La Kenyenne

Ruche traditionnelle, sans dimension standard qui se prête bien à la construction par un bricoleur averti.

Quelles sont les différentes parties de la ruche ?

Le plancher :

C'est la partie la plus basse de la ruche qui repose sur le support des ruches. Les planchers modernes sont munis d'un treillis pour que les petits déchets de la ruche puissent s'évacuer naturellement et être recueillis sur un tiroir. Ce tiroir amovible permet de savoir ce qui se passe dans la ruche sans ouvrir celle-ci. Généralement, ce tiroir peut s'inverser pour permettre une isolation complète, partielle ou même être retiré en période de canicule.

Le corps de ruche :

C'est la partie où se déroule la vie de la ruche. La reine y règne : c'est donc là que l'on trouve la nurserie, appelée le couvain dans le jargon apicole. Dans ce corps de ruche, on trouve des cadres en bois sur lesquels les abeilles construisent les rayons de cire. Ces rayons sont constitués d'alvéoles qui ont différents usages tels que l'élevage des abeilles, le stockage du pollen et du miel.

Les hausses :

Durant la belle saison, les abeilles rentrent du nectar qu'elles vont transformer en miel. Naturellement, les abeilles ont tendance à agrandir le nid vers le haut. Pour cette raison, nous placerons l'extension au-dessus ce qui explique le nom de hausse. Dans cette partie de la ruche sera stocké le miel.

La grille à reine :

Pour éviter que la reine n'aille pondre dans la hausse, l'apiculteur peut glisser une grille à reine entre le corps et la hausse. La largeur des espacements de cette grille est tel qu'il permet le passage d'une ouvrière avec le miel mais pas de la reine qui reste confinée ainsi dans le corps de ruche.

Le couvre-cadres :

Il s'agit d'une simple plaque de contreplaqué à la dimension de la ruche pour couvrir la dernière hausse ou le corps en l'absence de hausses.

Le toit de la ruche :

Il existe deux types de toit : le toit plat ou le toit type chalet à deux pans. Ces deux toits en bois sont recouverts d'une tôle en zinc pour bien protéger la ruche des intempéries.

L'avantage du toit plat est que l'on peut déposer de petits objets sur la ruche ce que ne permet pas le toit chalet qui est plus joli pour certains.

b. La ruchette

Je parlerai souvent de ruchette. Qu'est-ce que c'est ? C'est tout simplement une ruche qui présente les mêmes dimensions sauf en largeur. On peut par conséquent y mettre moins de cadres. Elle est souvent caractérisée par le nombre maximum de cadres : ruchette cinq cadres ou six cadres.

Ces ruchettes trop petites pour accueillir une colonie de production seront utilisées pour des usages spéciaux comme la fécondation d'une reine ou une division de colonie en vue d'augmenter son cheptel.

c. Le petit matériel de l'apiculteur

La combinaison

Il s'agit sans conteste d'un élément essentiel du matériel apicole en raison des capacités de défense de l'abeille. Il existe des colonies extrêmement douces et c'est d'ailleurs un caractère sur lequel il est conseillé de sélectionner les reines. Cependant depuis que l'abeille existe, elle se défend en piquant ce qui la gêne. Avec le temps, on apprend à ne plus trop réagir aux piqûres mais celles-ci restent malgré tout douloureuses. La

meilleure façon de s'en prémunir est de porter une combinaison ou du moins une vareuse avec capuchon incorporé afin de protéger les parties les plus sensibles. Le tissu utilisé devra être suffisamment épais pour que le dard n'atteigne pas la peau et muni d'un voile noir sur la partie protégeant la tête afin que l'apiculteur voit ce qu'il fait. La couleur noire du voile est indispensable pour garder une excellente vision.

Les gants

Une bonne paire de gants partiellement en cuir souple et avec la partie supérieure en tissu est un autre élément indispensable pour l'apiculteur. Pour certaines opérations, l'apiculteur travaillera à mains nues mais en ayant toujours ses gants près de lui pour les enfiler en cas de difficultés avec la colonie.

À mes débuts, j'ai travaillé dans la ruche avec des gants de vaisselle. L'avantage de cette matière est de protéger en ne laissant passer que des micros-piqûres ce qui habitue progressivement l'apiculteur au venin d'abeilles. Par la suite, j'ai même pris l'habitude de travailler à mains nues dans la ruche. Il s'agit d'un excellent exercice qui oblige à beaucoup de précision, à ne pas faire de gestes brusques et à éviter d'écraser les abeilles. L'inconvénient des gants en plastique est qu'ils sont chauds et provoquent la transpiration.

L'enfumoir



Il s'agit du dernier élément assurant la protection de l'apiculteur, car il permet de calmer les abeilles. L'enfumeur fournit de la fumée qui projetée sur les abeilles, les incite à manger du miel ce qui les calme. Il est absolument nécessaire de toujours avoir un enfumeur allumé avec soi lorsque l'on intervient dans les ruches.

Dans le choix d'un enfumeur, il est conseillé de prendre un grand modèle, peut-être un peu plus cher mais qui assure une meilleure combustion. L'enfumeur est constitué d'un corps cylindrique dans lequel se passe la combustion et surmonté d'un couvercle avec un bec conique ouvert par où passe la fumée qui est actionnée par un soufflet. Une protection du corps par une grille rigide évite les brûlures.

L'allumage de l'enfumeur est réalisé avec du carton ou un allume-feu et ensuite divers matériaux sont utilisés comme combustible (paille, pommes de pin, luzerne, déchets de bois, écorces...). Il importe de n'utiliser que des matériaux naturels et ne dégageant pas de produits chimiques pour éviter d'irriter les abeilles et de contaminer le miel. En particulier, les cartons imprimés sont à proscrire.

L'usage de l'enfumeur doit toujours se faire en douceur. Il sert à calmer les abeilles pas à les chasser. La fumée produite doit être froide et épaisse. Glisser sous le couvercle un peu d'herbe fraîche est un bon moyen de refroidir la fumée.

Le lève-cadre

Le lève cadre est un outil simple mais extrêmement utile. Il doit être d'excellente qualité en acier et sert à soulever le couvre-cadre collé par la propolis, à détacher les cadres de leur support. Il en existe plusieurs modèles. Personnellement, je reste attaché au lève-cadre américain avec un bout arrondi pour faire levier sur le cadre et l'autre côté aplati pour gratter la propolis ou tout autre déchet.

Il est important de désinfecter régulièrement le lève-cadre ainsi que tout matériel qui passe d'une ruche à l'autre pour éviter de propager les virus et maladies dans tout le rucher.

Il existe deux méthodes de désinfection : soit à l'alcool (par exemple l'alcool à brûler qui dissout en même temps la propolis), soit à la flamme.

Une brosse à abeilles

Cet accessoire est aussi très utile pour broser les abeilles du cadre. On utilisera une brosse avec des soies légères. Il vaut mieux privilégier des soies de couleur noire.

Autre matériel

Il y a encore du matériel supplémentaire mais qui n'est pas indispensable au départ. Ces autres accessoires étant requis pour d'autres usages tel que l'extraction du miel ou le marquage des reines par exemple, je les décrirai au fur et à mesure lorsque j'aborderai ces différents sujets dans la suite de ce livre.